

Seite 22lb4  
 Autor: Fattebertje  
 La Der

## Christelle Luisier, - la passion et le travail

conviction Entrée en politique comme d'autres entrent en religion, la syndique de Payerne croit en une société formée de femmes et d'hommes libres et responsables.

payerne

Bien qu'elle sorte d'une importante séance de travail consacrée à la rénovation de l'abbatiale de Payerne, Christelle Luisier est tout de suite totalement disponible pour l'entretien sur son parcours politique. Les étapes, les dates, les motivations, tout est parfaitement clair et précis. Rayonnante derrière son bureau, la syndique et députée prend un plaisir évident à évoquer le cheminement qui l'a conduite à la tête de la commune puis au Grand Conseil.

Née à Martigny, Christelle Luisier a 10 ans lorsque ses parents viennent s'établir à Payerne pour exploiter le Café de la Poste. Après sa scolarité obligatoire, elle poursuit son parcours de formation au Gymnase d'Yverdon, puis à la faculté de droit de l'Université de Fribourg. Dans le cadre d'un master, elle effectue un stage d'une année et demie en Allemagne, puis collabore comme avocate stagiaire dans une étude lausannoise, avant d'obtenir son brevet.

### Comprendre comment ça marche

Peu après ses études, menées au pas de charge, la jeune avocate, aujourd'hui mariée et mère de deux enfants de 11 et 8 ans, travaille à l'Institut du fédéralisme, à Fribourg. Puis elle est engagée en qualité de secrétaire générale adjointe au Département vaudois des finances, que dirige le conseiller d'Etat Pascal Broulis. Elle occupera ensuite le même poste aux Retraites Populaires, à Lausanne.

La députée de Payerne dévoile qu'enfant déjà elle était intéressée par la chose publique. «Les discussions des habitués du Café de la Poste portaient forcément sur la vie payernoise. Je me souviens qu'à la table d'Achille Meyer, ancien syndic, le débat était nourri. Ces délibérations d'adultes me captivaient, et je pense que si j'ai choisi d'étudier le droit c'est parce que j'ai voulu comprendre très jeune le fonctionnement de la société, les rapports entre l'Etat et les citoyens. Le droit constitutionnel m'intéresse particulièrement. »

Avec un tel état d'esprit, vous pensez bien que la jeune citoyenne n'hésite pas longtemps lorsqu'un élu payernois lui demande si elle serait intéressée de figurer sur une liste pour le Conseil communal. Première marche de son engagement civique, la campagne électorale officialise aussi son entrée chez les radicaux.

A l'âge de 25 ans seulement, elle est élue à la Constituante où on lui confie la présidence du groupe radical. Elle y siège en parallèle au Conseil communal de Payerne et fait alors ses premières armes dans l'art de concilier les intérêts de sa ville et ceux du canton.

Elle préside le groupe radical d'arrondissement lorsqu'en 2008 les radicaux vaudois l'élisent à la tête du parti cantonal.

Clin d'œil de l'histoire: c'est à une citoyenne de Payerne, ville d'affrontements légendaires entre radicaux et libéraux, qu'incombera la délicate tâche de façonner le projet de fusion entre les deux partis historiques de la droite vaudoise. L'ancienne présidente des radicaux vaudois évoque cette période avec de la reconnaissance dans le propos: «A cette époque charnière, j'ai eu une énorme chance de pouvoir collaborer avec Catherine Labouchère, présidente du Parti libéral. On a d'emblée travaillé dans une totale confiance, dans l'amitié aussi. Comme à la Constituante, cette forme d'engagement où il faut débattre, convaincre, trouver les bonnes formules m'a passionnée. »

### «Rien de grand ne se fait sans passion»

Elue municipale en 2009, syndique en 2011, députée en 2012. L'interrogation s'impose naturellement: mais où s'arrêtera-t-elle?

La question ne ternit pas le sourire rayonnant de Christelle Luisier. L'élue, qui a abandonné ses activités professionnelles, répond que pour l'instant le temps partagé entre sa famille et ses enfants, la commune, le Grand Conseil et la présidence de l'Office du tourisme Estavayer-Payerne, suffit à son bonheur...

Mais rien qu'à évoquer le double mandat Ville-Château, voilà que la Payernoise endosse avec passion le costume cantonal. Membre de la commission chargée de réviser le plan directeur cantonal, l'élue souligne combien «les décisions prises au Grand Conseil ont une influence directe sur le développement de la région dans son ensemble. Nous devons éviter absolument qu'on mette sous cloche les régions rurales. On va se battre pour que les communes obtiennent de la souplesse dans l'application de la loi. »

Active à la tête des grands projets propres à ciseler l'avenir de sa ville, ambitieuse dans le potentiel de développement de la région, quelle est la recette pour entretenir la flamme d'un tel engagement au service de la collectivité?

«Rien de grand ne se fait sans passion», répond Christelle Luisier. «... ni sans travail», complète-t-elle, par souci de précision. Elle avoue une conviction profonde pour une société dont les individus assument leurs responsabilités, dans un cadre leur garantissant une indispensable liberté d'action. Elle considère aussi comme un privilège de pouvoir évoluer dans un système de milice politique. «Rencontrer des gens de tout le canton et de tous les milieux, comparer, partager, c'est un réel enrichissement», conclut-elle.

L'un de ses collègues députés broyards, qu'on ne saurait accuser de connivence partisane, dit volontiers que les Payernois ont de la chance de l'avoir à la tête de leur Municipalité. Sans taire que là n'est peut-être pas la fin de son destin politique...

jean-daniel fattebert

## Profil

Christelle Luisier est mariée et mère de deux enfants de 11 et 8 ans.

Parcours professionnel: Etudes au Gymnase d'Yverdon, puis à l'Université de Fribourg.

Brevet d'avocate.

Secrétaire générale adjointe du Département vaudois des finances de 2006 à 2008, puis des Retraites Populaires de 2008 à 2011.

Engagements civiques: Conseillère communale à Payerne durant une quinzaine d'années.

Municipale dès 2009.

Syndique dès 2011.

Présidente du groupe radical de la Constituante.

Présidente du Parti radical d'arrondissement.

Présidente du Parti radical vaudois.

Députée au Grand Conseil depuis 2012.